

Amphores magno-grecques

[Jean-Christophe Sourisseau]

La définition des productions magno-grecques depuis l'époque archaïque est d'une démarche récente. Depuis de nombreuses années pourtant, rares sont les chercheurs de Méditerranée occidentale qui n'ont pas —toutefois rarement de façon explicite et argumentée— avancé l'hypothèse de la fabrication de conteneurs commerciaux dans telle ou telle cité grecque d'Occident (autre que Marseille, sur laquelle cf. A-MAS).

Sans refaire l'historique des recherches, il est tout de même nécessaire de reprendre les problèmes qui ont permis d'aboutir à la définition de cette série. En ce qui concerne les époques archaïque et classique, le problème principal tourne autour des amphores marseillaises anciennes dont la morphologie générale et la pâte sont difficiles à distinguer d'autres productions. C'est là le point de départ de la catégorie "fourre-tout" des amphores "ionio-massaliètes" ou "de type massaliète". Les études les plus récentes montrent que si une partie des conteneurs concernés sont bien de facture massaliète, une autre partie ne l'est pas. Même si pour le moment nous ne sommes pas en mesure de donner en référence des études précises et bien documentées attribuant à telle ou telle cité les amphores en question, nous pouvons en revanche communiquer ici les premiers résultats de nos propres recherches de terrain, elles-mêmes guidées par de multiples mentions bibliographiques dispersées. L'attribution à la Grande Grèce d'une partie des amphores de type corinthien B de Koehler n'intervient, pour le moment, qu'à titre d'hypothèse. En revanche, la fabrication occidentale des amphores "de type massaliète" et/ou "pseudo-Chiotes" retrouvées en Italie serait bien attestée. Nous n'entrerons pas dans le détail des centres producteurs si ce n'est pour préciser qu'ils sont vraisemblablement multiples (Campanie, Sicile, etc...). Les travaux en cours, menés sous l'égide du Centre Jean-Bérard (Naples) devraient aboutir dans quelques années à une synthèse collective sérieuse (typologie, centres de production, analyses chimiques et pétrographiques, diffusion). Précisons, pour conclure sur cette pério-

de, que l'état des connaissances ne nous permet pas de savoir si nous avons bien recensé la totalité des amphores magno-grecques archaïques et classiques. La suite des recherches nous l'apprendra.

Pour les périodes plus récentes (en particulier le IV^e s. av. J.-C.), les travaux de C. Van der Mersch (1986) définissent de manière assez claire les conteneurs des cités grecques d'Occident. Encore une fois, les centres de production sont nombreux et encore difficilement identifiables avec précision. On sait que Locres fabrique ses amphores puisque les fours ont été fouillés et publiés (Barra 1989); à Métaponte et à Medma, des rebuts de cuisson ont été découverts (Van der Mersch 1986, 573); enfin, à Hipponion, des monnaies portent comme type de revers une amphore de transport (Van der Mersch 1986, fig. 4, a et b). Ces quelques établissements sont les seuls où la production soit clairement attestée. Ils ne représentent cependant qu'une faible part des cités fabriquant ce type de conteneur.

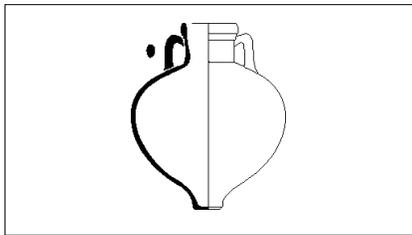
La filiation des amphores du IV^e s. avec les gréco-italiques est évidente. Ces dernières productions sont traditionnellement étudiées à part (cf. A-GR-ITA), choix qui sera respecté ici.

Enfin, on a ajouté à l'inventaire des amphores magno-grecques un exemplaire d'amphore apulienne, un autre d'amphore de Brindes, qui, bien que plus tardives, se placent dans la tradition des productions grecques de l'Italie du sud.

Etudes régionales de référence pour les amphores magno-grecques

En général: Van der Mersch 1986. Pour l'Italie, Fratte: Greco 1990; Lipari: Cavalier 1985; Locres: Barra 1989; Pithécuses: Di Sandro 1986. Pour l'Espagne, épave "del Sec": Cerda 1987, fig. 14.

Provence: épave de Plane 2: en dernier lieu Long 1990, fig. 30, 2 (1 exemplaire); épave de la Tour Fondue: en dernier lieu Long 1990, fig. 37, 1 à 3 (3 exemplaires); Marseille (Bourse):



1 : 20

A-MGR 1

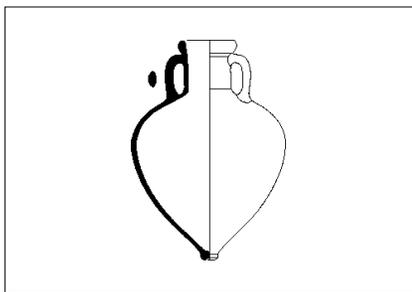
amphore

Amphore "de type corinthien" (d'un type fabriqué aussi à Corinthe et à Corcyre). Equiv. Koehler 1979, 33-35, type B ancien. Cf. Py 1990, 534. La production de ce type d'amphore en Grande-Grèce est probable.

Col cylindrique marqué; bord en boudin rond ou allongé, souvent souligné par un listel en relief; anses à section ovale; panse globuleuse à base en toupie; fond plat. Bord de type A-MGR Bd1.

Utilisation: transporter, stocker.

Chrono.: -600/-500.



1 : 20

A-MGR 2

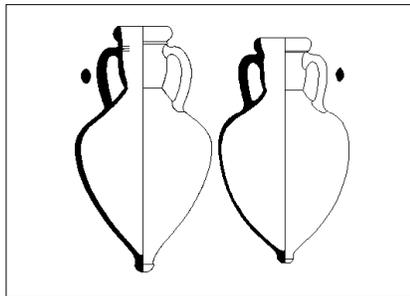
amphore

Cf. Py 1990, 534-536. Gras 1987, 44-45; Agostini 1978, fig.1.1. Cavalier 1985, pl. V-VI et fig. 5 à 7; Greco 1990, fig.438 et 440. Proche de A-GRE CorB1 et de A-MAS 1. Probablement fabriquée dans divers centres grecs d'Occident (Grande Grèce, Sicile).

Col cylindrique; bord en boudin allongé, souligné à la base par une moulure; anses à section ovale; panse ovoïde; fond en bouton, souvent légèrement creux à l'extérieur. Bord de type A-MGR Bd2.

Utilisation: transporter, stocker.

Chrono.: -550/-500.



1 : 20

A-MGR 3

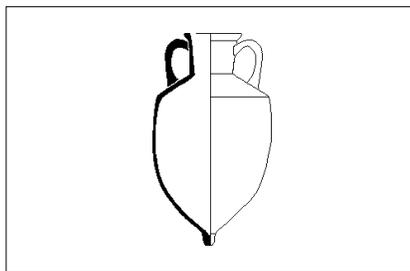
amphore

Amphore magno-grecque du Ve s. av. n. è. Equiv. Cavalier 1985, type B. Voir également Di Sandro 1981, fig. 1; Greco 1990.

Variante récente de l'amphore archaïque, à bord à section en amande; col haut et bombé; panse fuselée; pied en bouton plein. Bord de type Bd2.

Utilisation: transporter, stocker.

Chrono.: -450/-375.



1 : 20

A-MGR 4

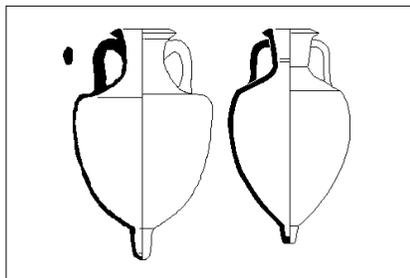
amphore

Types magno-grec ou siciliote. Class. ref. Van der Mersch 1986.

Amphore globuleuse à panse carénée et col large; petit pied plein ou creux. Bord de type A-MGR Bd3 ou 4.

Utilisation: transporter, stocker.

Chrono.: -400/-300.



1 : 20

A-MGR 5

amphore

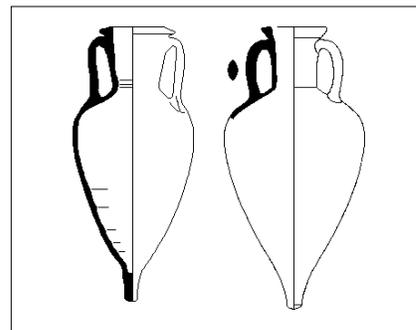
Type magno-grec ou siciliote, dit parfois "proto-gréco-italique". Class. ref. Van der

Mersch 1986. Cf. Arribas 1987, 419-422; Frey 1978; Long 1990, fig.37,1; Cavalier 1985A fig. 42; fig.57a-c; Pontrandolfo 1992, 386, n°25.

Amphore globuleuse à panse carénée et col évasé assez étroit; petit pied creux. Bord de type A-MGR Bd3 ou 4.

Utilisation: transporter, stocker.

Chrono.: -400/-300.



1 : 20

A-MGR 6

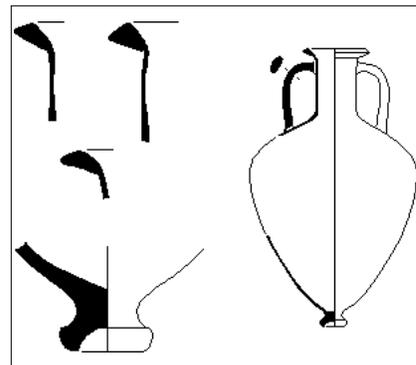
amphore

Types magno-grec ou siciliote. Class. ref. Van der Mersch 1986. Equiv. Cavalier 1985, "amphore de la tombe 469". Cf. Barra 1992, pl.52, 57, 58; Cavalier 1985A, fig.95.

Amphore à panse fuselée et col évasé; pied allongé et plein. Bord de type A-MGR Bd3 ou 4.

Utilisation: transporter, stocker.

Chrono.: -400/-300.



1 : 20

A-MGR 7

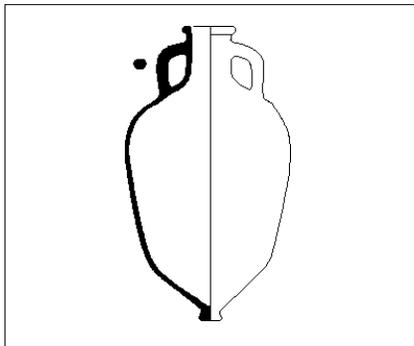
amphore

Amphore de Locres ? Ampurias, Sanmartí sous presse; El Sec: Arribas 1987, 454, fig.118.

Col cylindrique; lèvres triangulaires déversées; corps ovoïde; fond en bouton creux; paroi fine.

Utilisation: transporter, stocker.

Chrono.: -400/-300.



1 : 20

A-MGR 8

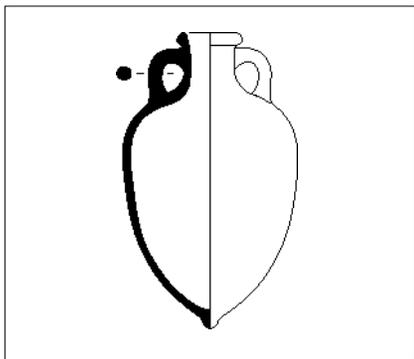
amphore

Amphore apulienne. Cf. Baldacci 1972; Panela 1973, 625; Beltrán 1990, n° 975.

Bord en boudin; col cylindrique; anses courtes à section arrondie; panse globuleuse; fond en bobine.

Utilisation: transporter, stocker.

Chrono.: -200/-25.



1 : 20

A-MGR 9

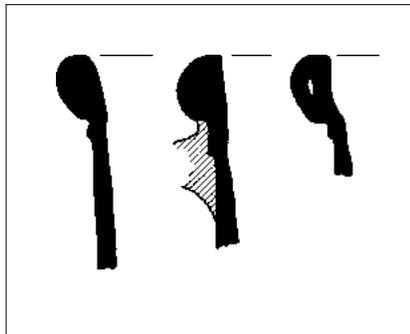
amphore

Amphore de Brindes. Cf. Empereur 1987, fig. 40; Arcelin 1981A, n°275; Rayssiguier 1983, n°17; Miró 1978, n°150-154.

Amphore pansue; lèvres en boudin; anses courtes et massives à section ronde; petit fond en pointe.

Utilisation: transporter, stocker.

Chrono.: -175/-1.



A-MGR bd1

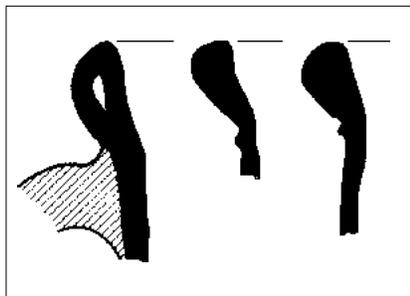
bord

Proche de Py 1978, types 1/2 (pour A-MAS). Cf. Di Sandro 1986, pl. 7; Py 1990, 534.

Bord en bourrelet avec traces de repliement très fréquentes. Le creux interne résultant de ce repliement n'est pas toujours visible. En revanche, ce type de bord est systématiquement souligné d'un listel bas et bien marqué. Attesté sur les amphores A-MGR 1.

Utilisation: transporter, stocker.

Chrono.: -600/-500.



A-MGR bd2

bord

Equiv. Py 1978, type 1/2 (pour les A-MAS). Voir Cavalier 1985; Di Sandro 1986.

Bord en boudin replié, qui prend la forme d'une amande. Creux de repliement visible ou non. Présence presque systématique d'un fin listel sous le bord. Attesté sur les types A-MGR 2 et A-MGR 3.

Utilisation: transporter, stocker.

Chrono.: -550/-400.



A-MGR bd3

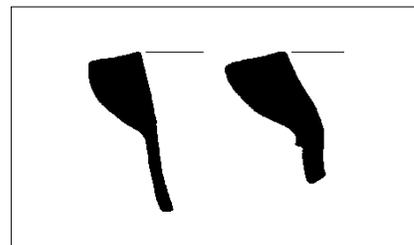
bord

Cf. Lamboglia 1952A, fig. 20, en haut; Van der Mersch 1986.

Bord à marli horizontal. Attesté sur les types A-MGR 4 à A-MGR 6.

Utilisation: transporter, stocker.

Chrono.: -400/-275.



1 : 20

A-MGR bd4

bord

Cf. Lamboglia 1952A, fig. 20, en haut; Van der Mersch 1986.

Bord à marli incliné. Attesté sur les types A-MGR 4 à A-MGR 6.

Utilisation: transporter, stocker.

Chrono.: -400/-200.